

**ADVISE AND CONSENT** (1962) États-Unis,  
de OTTO PREMINGER,

avec Charles Laughton, Henry Fonda, Walter Pidgeon, Franchot Tone, Gene Tierney, Don Murray, Lew Ayres, Burgess Meredith, Peter Lawford, Inga Swanson, George Grizzard.

D'après le roman d'Allen Drury, correspondant du New York Times à Washington qui reçut le Prix Pulitzer pour le livre.

Après "Exodus" et avant "Le Cardinal", "Advise and Consent" est le dernier chef d'œuvre absolu de Preminger, sorti en France sous le titre de " Tempête à Washington ".

Dans ce film, la perfection de la forme et l'intelligence du discours se marient idéalement.

L'annonce de la désignation d'un nouveau secrétaire d'État aux Affaires Étrangères par le Président des États-Unis doit être examinée par la commission d'enquête du Sénat.

Cette enquête révèle que le candidat du Président a eu dans sa jeunesse des sympathies communistes entretenues un certain temps. A la suite de cette révélation, le film lève le voile sur un réseau de manigances, tactiques, tricheries et même chantage.

Menacé de voir un épisode homosexuel de son passé révélé au grand jour, un sénateur se suicide. Au-delà du débat moral que le film soulève (doit-on juger un politicien sur son passé, sur son intégrité ou sur ses compétences ?), l'œuvre met en lumière la décadence de la démocratie, assaillie par la tentation fasciste d'une part et rongée par l'immobilisme de l'autre. Les coulisses et la scène politique finissent par se confondre.

Très documenté et particulièrement instructif sur le fonctionnement des institutions politiques des États-Unis, c'est un film haletant de bout en bout, grâce à son suspense, par la magie de la mise en scène. L'œuvre est aussi remarquable par la qualité exceptionnelle de son interprétation que par des comédiens littéralement habités par leur rôle.

Henry Fonda y est d'une justesse confondante mais la palme revient à Charles Laughton en vieux sénateur sudiste, absolument génial dans ce qui reste peut-être sa meilleure et dernière apparition à l'écran. Il était déjà atteint du cancer qui allait l'emporter peu après, au moment du tournage. Mais tous les comédiens y sont absolument remarquables : Walter Pidgeon, le sénateur du Michigan ; Franchot Ton, le Président des États -Unis, acteur comme toujours magnifique, révélé par Borzage ; Don Murray (Brig Anderson) ; Gene Tierney, de retour sur scène après sa dépression, magnifique dans "Laura" un autre Preminger, pour ne citer que ceux-là.

Otto Preminger était reconnu pour l'un des plus incroyables directeurs d'acteurs avec Kazan ; sa précision de mise en scène était légendaire.

C'est du grand, du très grand cinéma.